

NOTE SUR LE MODE DE TERMINAISON DU PNEUMOGASTRIQUE  
ANTÉRIEUR CHEZ QUELQUES MAMMIFÈRES,

PAR J. BOTAR D. M.,  
DE L'UNIVERSITÉ DE SZEGED (Hongrie).

La littérature contient de nombreuses données relatives à la terminaison du nerf pneumogastrique postérieur chez les Mammifères [réemment vient d'être publié un mémoire sur ce sujet par mon Maître, le P<sup>r</sup> Kiss<sup>(1)</sup>]; par contre le mode de terminaison du nerf pneumogastrique antérieur nous est bien moins connu.

Les recherches que j'ai entreprises au Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum montrent que la terminaison du pneumogastrique antérieur peut se faire, suivant les animaux, selon des modes différents.

Si l'on veut énoncer les propriétés communes chez tous les Mammifères, on peut dire que le nerf se ramifie sur la face antérieure de l'estomac, au voisinage de la petite courbure et qu'il envoie des branches au cardia et à une partie du fond de l'estomac; enfin que ses branches terminales s'anastomosent souvent avec le plexus coronaire stomachique du Sympathique.

Dans certains cas cependant le mode de terminaison est tout à fait particulier.

Voici d'ailleurs les résultats de mes dissections :

1<sup>o</sup> Chez la Civette (*Viverra civetta* Schreb. n<sup>o</sup> 1923-489) le nerf pneumogastrique antérieur suit partout la petite courbure. Il participe uniquement à l'innervation de l'estomac. Ses branches terminales n'atteignent pas le pylore (fig. 1).

2<sup>o</sup> Chez le Cercocèbe couronné (*Cercocebus lunulatus* Temminck. n<sup>o</sup> 1931-563) le parcours du nerf est indépendant de la petite courbure. Il se divise sous le diaphragme en quatre ou cinq branches qui cheminent, selon des lignes presque radiales, vers le fond, le corps et la petite courbure de l'estomac. Les filets nerveux longeant la petite courbure se terminent cependant bien avant d'avoir atteint le pylore. Une branche assez forte du nerf se rend, entre les lames du petit épiploon, au hile du foie; de fins filets se détachant de cette branche se terminent dans le petit épiploon (fig. 2).

Nous rencontrons des conditions analogues chez le Hamadryas (*Hamadryas hamadryas* L. n<sup>o</sup> 1931-391), encore que son pneu-

(<sup>1</sup>) F. Kiss : Le rapport entre le Pneumogastrique et le grand Sympathique. *Archiv. Mus. nat. hist. nat.*, 6<sup>e</sup> s., t. VII, p. 147.

mogastrique antérieur ait un tronc plus fort, des branches plus développées et plus nombreuses (fig. 6).

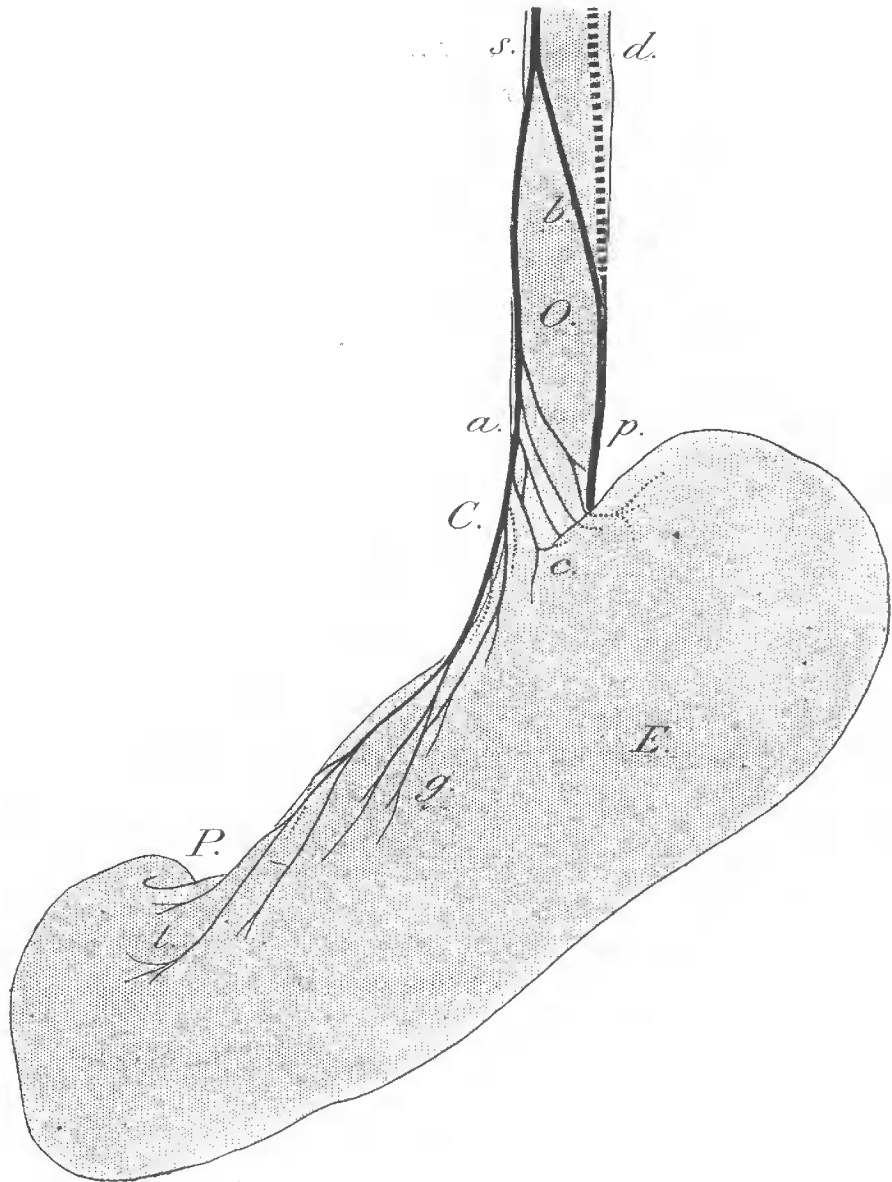


Fig. 1. — Civette du Congo. — C., cardia. — D., duodénum. — E., estomae. — F., foie. — O., œsophage. — P., pylore. — a., pneumogastrique antérieur. — b., anastomose entre les deux pneumogastriques. — c., rameaux pour le cardia et le fond de l'estomae. — d., pneumogastrique droit. — e., filets nerveux pour le petit épiploon. — g., rameaux pour le corps de l'estomae. — h., rameaux hépatiques. — o., rameaux œsophagiens. — p., pneumogastrique postérieur. — s., pneumogastrique gauche. — t., rameaux terminaux.

Parfois on trouve une anastomose en forme d'arcade soit entre la branche de la petite courbure et l'une des branches innervant le corps de l'estomac (comme c'est le cas chez le Cercocète cou-

ronné), soit entre cette première et la branche allant au hile du foie (comme chez le Hamadryas).

Chez le Gorille (*Gorilla gorilla* Wym., n° 1931-601) les branches gastriques sont beaucoup plus nombreuses et plus fortes; par contre les branches se dirigeant vers le foie sont moins importantes : la plupart n'atteignent pas le hile, mais se terminent entre les lames

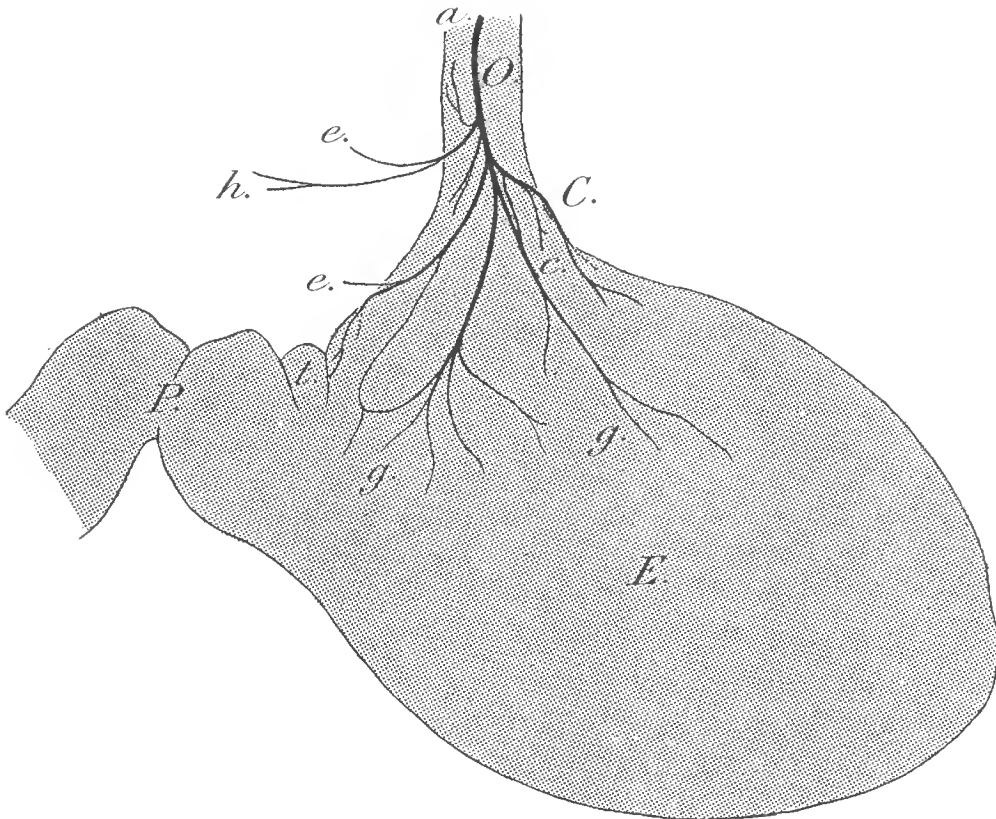


Fig. 2. — Cercocèbe couronné.

du petit épiploon. Une partie des branches de la petite courbure se joignent au plexus coronaire stomachique (fig. 3).

3° Chez le Cabya (*Hydrochoerus capybara* Erxl. n° 1931-634) le corps de l'estomac reçoit des branches faibles; la plus grande partie du nerf se termine au niveau de la petite courbure. La branche qui chemine entre les lames du petit épiploon vers le hile du foie se comporte d'une façon tout à fait particulière : après avoir donné un filet au plexus hépatique, elle continue sans changer de direction et se termine au niveau du pylore et de la partie supérieure du duodénum (fig. 4).

4° Chez le Lion (*Felis leo* L. n° 1931-578) le tronc du nerf pneumogastrique antérieur, après avoir donné naissance à des branches pour le hile du foie et le fond de l'estomac, se place entre les lames du petit épiploon et y descend dans la direction du pylore; arrivé à ce niveau, le nerf s'incline sous la forme d'un arc, vers le hile du

foie pour aller ensuite se fondre dans le plexus hépatique. La partie descendante du nerf envoie toute une série de branches au corps de l'estomac, à la région pylorique et au pylore même ; la partie ascendante donne plusieurs faibles filets pour la première partie



Fig. 3. — Gorille. — *b.*, plexus coronaire stomachique du Sympathique.  
*p.*, plexus pylorique du Sympathique.

du duodénum, la tête du pancréas, le canal cholédoque et la paroi de la veine porte. Les branches gastriques du nerf pneumogastrique antérieur échangent des anastomoses multiples avec les branches analogues du nerf pneumogastrique postérieur (fig. 5).

5° Chez le Hamadryas le nerf pneumogastrique antérieur se trouve en rapport direct avec le ganglion cœliaque, rapport analogue à celui qui existe entre ce même ganglion et le nerf pneumogastrique postérieur :

Immédiatement sous le diaphragme, le nerf pneumogastrique antérieur donne naissance à une forte branche qui se dirige d'abord

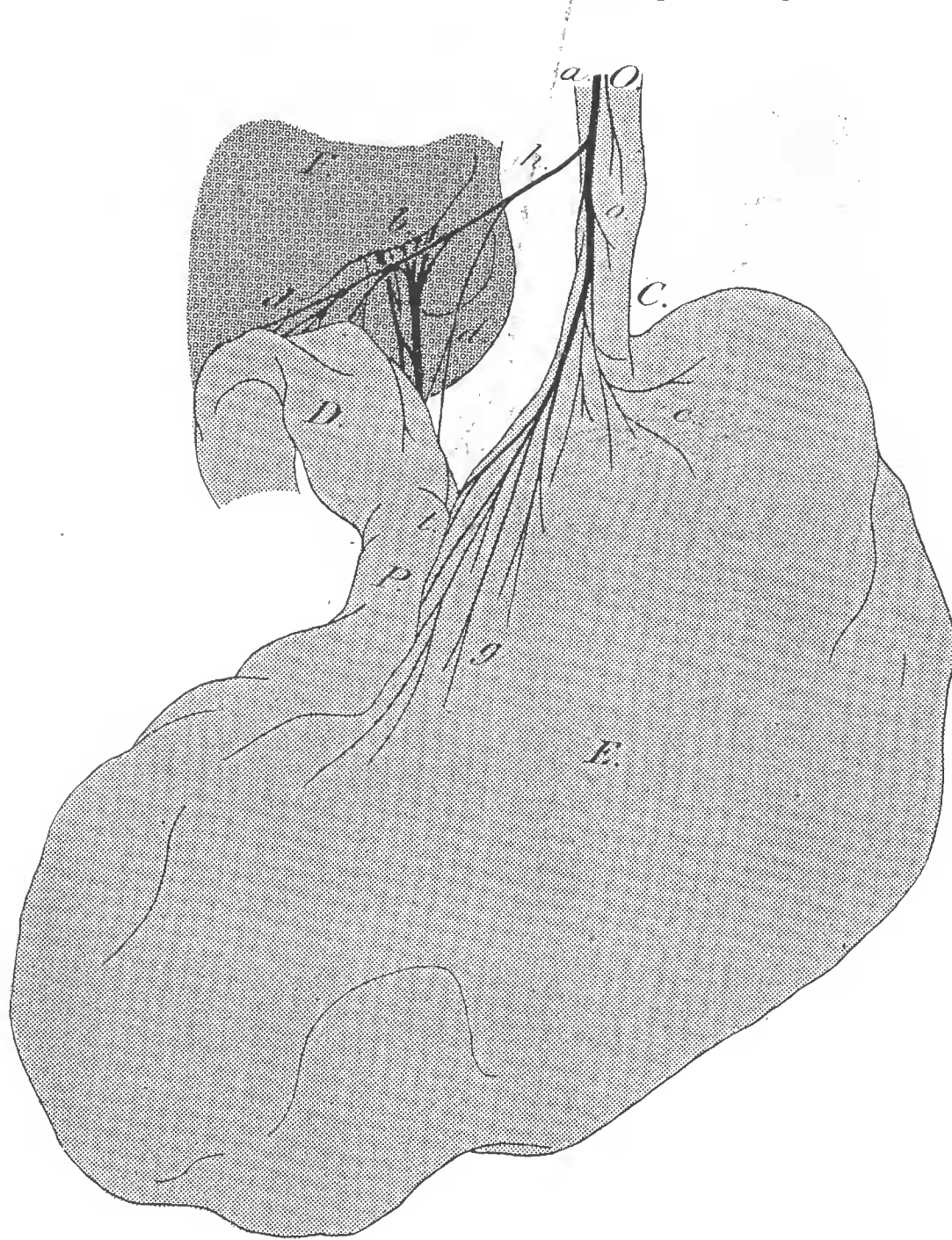


Fig. 4. — Cabya. — *b.*, plexus hépatique du Sympathique. — *d.*, rameaux duodénaux.

presque transversalement vers la face postérieure du foie, se plaçant contre cet organe; il longe ensuite la veine cave inférieure pour descendre jusqu'au ganglion coeliaque et s'y fondre en un même point



Fig. 5. — Lion. — *A.*, canal cholédoque. — *B.*, pancréas. — *V.*, veine porte. — *b.*, plexus hépatique du Sympathique. — *d.*, rameaux duodénaux. — *e.* rameau pancréatique. — *p.*, rameaux pyloriques. — *r.*, rameau gastrique du pneumogastrique postérieur. — *v.*, filets nerveux pour le canal cholédoque et la veine porte.

avec la branche terminale du nerf pneumogastrique postérieur. Plusieurs fins filets issus de cette connexion se terminent à la face postérieure du foie, à la paroi de la veine cave et — le dernier — au niveau de la glande surrénale droite (fig. 7).

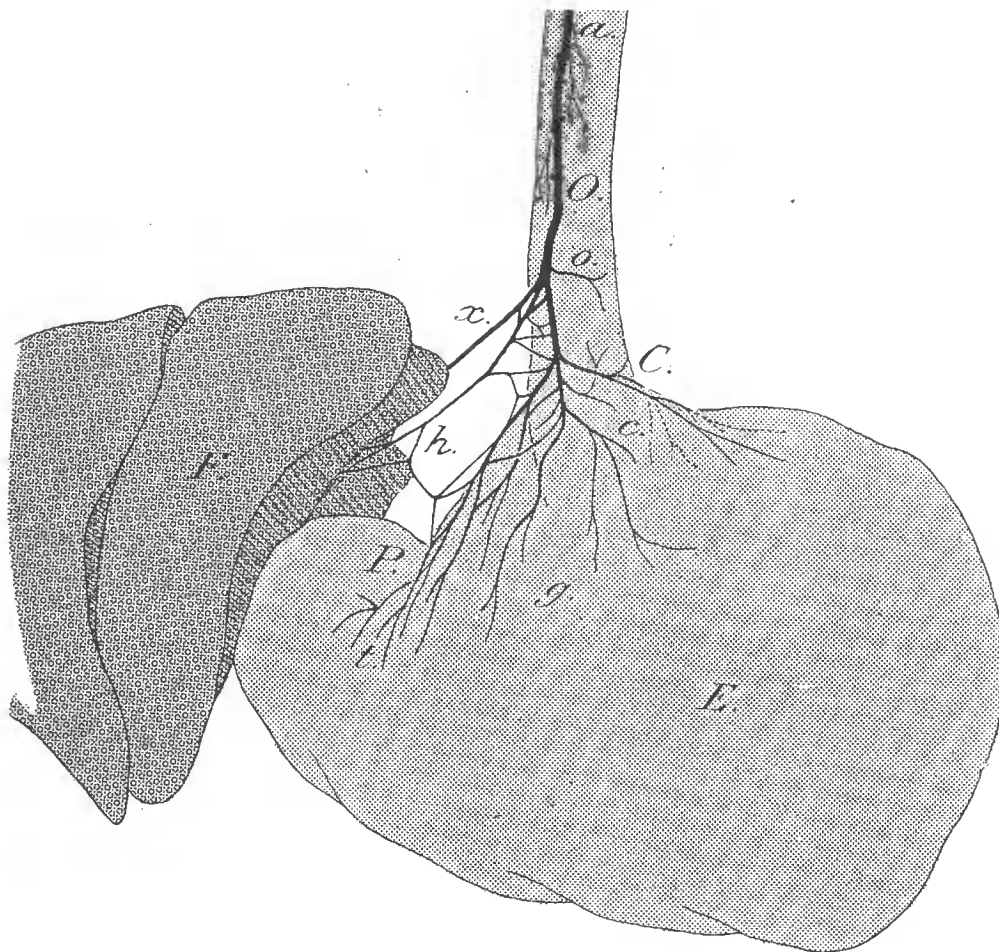


Fig. 6. -- Hamadryas. — Le foie et l'estomac sont écartés l'un de l'autre.  
x., rameau anastomotique au ganglion cœliaque.

Ces recherches anatomiques évidemment très limitées nous montrent cependant les faits suivants :

1<sup>o</sup> Les divers groupes de branches du nerf pneumogastrique antérieur des Mammifères peuvent présenter des degrés de développement différents. Chez les uns les branches de la petite courbure sont les plus fortes et les plus nombreuses, alors que chez d'autres ce sont celles du fond ou encore du corps de l'estomac.

2<sup>o</sup> Le nerf pneumogastrique antérieur peut participer en plus de celle de l'estomac, à l'innervation du foie, du petit épiploon, du pylore, rarement à celle du pancréas, du canal cholédoque et de la veine porte; mais on peut aussi rencontrer des filets pour la capsule de Glisson, pour la veine cave inférieure, enfin pour la glande surrénale droite.



3° Si les deux pneumogastriques s'anastomosent entre eux dans le thorax au niveau du hile pulmonaire et autour de l'œsophage, ils peuvent être aussi en rapport dans l'abdomen par l'intermédiaire de leurs branches destinées à la petite courbure de l'estomac.

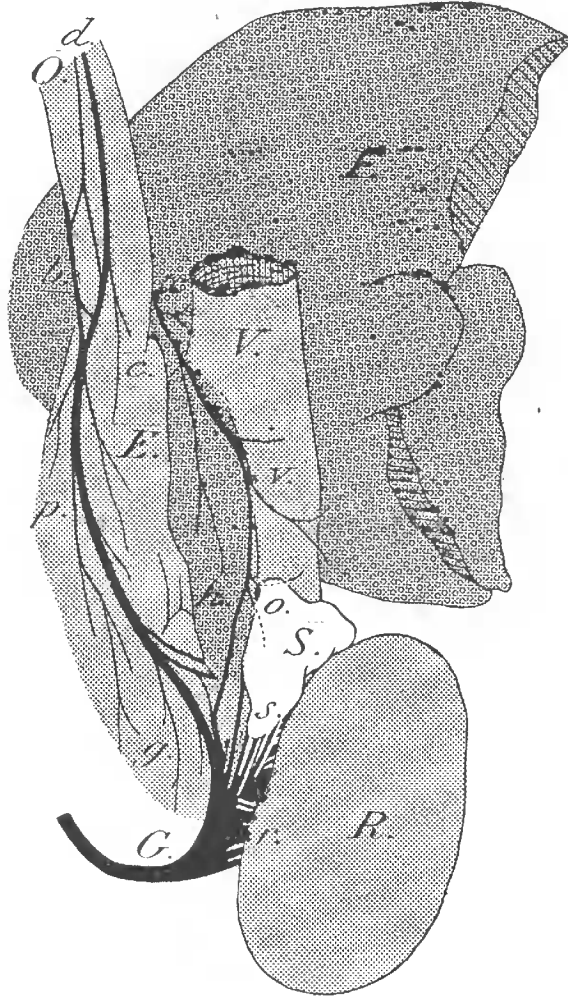


Fig. 7. — Hamadryas. — Le foie, le rein et la glande surrénale droits sont fortement attirés vers la gauche (vu du côté droit). — *G.*, ganglion cœliaque et le nerf grand splanchnique droit. — *R.*, rein droit. — *S.*, glande surrénale droite. — *V.*, veine cave inférieure. — *b.*, anastomose entre les deux pneumogastriques. — *c.*, rameaux cardiaques du pneumogastric postérieur. — *d.*, pneumogastric droit. — *g.*, rameaux gastriques du pneumogastric postérieur. — *h.*, filets nerveux du rameau anastomotique pour la capsule de Glisson. — *o.*, branche surrénale du rameau anastomotique. — *p.*, pneumogastric postérieur. — *r.*, plexus rénal du Sympathic. — *s.*, plexus surrénal du Sympathic. — *x.*, rameau anastomotique du pneumogastric antérieur allant au ganglion cœliaque. — *v.*, filets nerveux pour la veine cave inférieure.

4° Une des branches du nerf pneumogastric antérieur peut se fondre dans le ganglion cœliaque, pareillement à la branche terminale du nerf pneumogastric postérieur.

(Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum).